

LA LETTRE DU LUX



LA NUIT DU 2 DÉCEMBRE 2016

Les Nuits du LUX font peut-être partie de ces événements indissociables de l'histoire de notre cinéma. Nombreux ont été les spectateurs à découvrir par le biais de ces projections XXL, une saga, une programmation de classiques accompagnée de ses inséparables quiz, blind test, karaoké et j'en passe... du crépuscule jusqu'à l'aube. Légion par le passé, il n'était pas rare d'avoir une Nuit par mois tant l'engouement était massif peu importe que cette nuit résonne avec un film d'actualité ou non ; les spectateurs étaient au rendez-vous, nombreux et enthousiastes.

Le rythme a un peu ralenti. Depuis 2011, la team LUX Picture Show a organisé « seulement » une vingtaine de Nuits ; la fin d'un âge d'or donc ? Pas totalement ! Enfin peut-être... Les contraintes ne sont plus les mêmes qu'à l'époque et bien que l'envie soit là, difficile de monter une Nuit et plus encore qu'elle soit un « succès ».

Puisque Gautier me passe le relais pour cet éditto, et que je n'aurai peut-être pas ce plaisir à l'avenir, je me permets de vous raconter un souvenir personnel, celui d'une nuit qui fut considérée par l'équipe salariée de l'époque comme une sacrée déconvenue : la Nuit Rocky du 2 décembre 2016. Je me souviens d'une ambiance décontractée, de la jovialité de Romulux et du plaisir de la découverte de ces films qui m'étaient inconnus. Je n'étais pas encore employé au LUX, aussi n'avais-je pas conscience du sentiment des salariés ; la Nuit Rocky avait été un échec du point de vue du nombre de spectateurs. Aujourd'hui, je m'étonne de n'avoir pas réalisé à quel point nous étions (très) peu nombreux dans la salle et nul doute que si j'avais pu participer à l'organisation de la Nuit j'en aurais été quelque peu peiné. Comprenez moi, l'ambiance d'une nuit est malgré tout corrélée au

nombre de spectateurs ; une salle pleine qui rigole entraîne le rire des autres, elle permet un formidable esprit de cohésion et, pour être franc, nous facilite la tâche quand nous nous risquons à faire des blagues sur scène - rien de pire qu'une salle de cinq spectateurs n'esquissant pas le début d'un sourire une fois la blague lâchée. Les Nuits ont ceci de magnifique qu'elles amplifient cet esprit de communion propre au cinéma en l'étalant sur le temps long ; rencontrer d'autres spectateurs, s'endormir sur l'épaule du voisin, partager son plaid et ses réserves de confiseries - pourtant interdites en salle ! C'est parce que nous vivons ces nuits ensemble entre le sommeil et l'éveil qu'elles ont autant de valeur. Difficile de réaliser la même chose chez soi.

Il y a malgré tout une réalité un peu plus triviale : l'organisation d'une Nuit coûte cher entre la location des films, l'impression des affiches, des badges, l'achat des lots et tout un tas de petites dépenses annexes. Alors oui de ce point de vue, la Nuit Rocky a sans doute été une déconvenue. Mais vous me voyez venir avec mes gros sabots... le souvenir de cette Nuit me rappelle que peu importe le nombre de spectateurs, certains n'y prêtent pas attention et vivent leur meilleure vie ! Il ne fait aucun doute que sans cette nuit je n'aurais pas autant eu à coeur de rejoindre l'équipage du LUX, et c'est le cas d'une grande partie des bénévoles comme des salariés. Alors pour la Nuit Stephen King qui aura lieu samedi 24 mai, nous espérons vous voir nombreux. Pour garantir l'ambiance dans la salle, et si d'aventure vous ne deviez être que deux spectateurs... et bah on rigolera bien quand même !

Écrit par
LAZARE GARNIER

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de Zéphir,
service civique au LUX

CAHIER CRITIQUE

LIBERTATE

de Tudor Giurgiu

ELSE

de Thibault Emin

LES MUSICIENS

de Grégory Magne

cinéclub de Rhea

Le Mandat

de Ousmane Sembene

INTO THE LUX

CINÉ DÉBAT

Charlie-Hebdo – Dieu peut se
défendre tout seul

de Isabelle Cottenceau

CINÉ RELAX

Le Peuple Migrateur
de Jacques Perrin

EXPOSITION

Gonz

de Vincent Garnier

RENCONTRE AVEC ... ZÉPHIR, SERVICE CIVIQUE AU LUX ET ORGANISATEUR DE LA NUIT STEPHEN KING



Après 7 mois dans l'équipe du LUX, Zéphir Boscher, 22 ans, termine son service civique.

Différent du stage et de l'alternance, le « service civique » offre aux jeunes l'opportunité de travailler en vérifiant la pertinence de leur orientation. Pour le LUX qui en accueille régulièrement, cela permet de développer les animations, d'apporter du « sang neuf ». Et de sang, il en sera question dans le dernier gros projet mené par Zéphir car c'est lui l'organisateur et le « maître de cérémonie » de la prochaine nuit du LUX dédiée à Stephen King le 24 mai.

Au quotidien, c'est quoi le rôle d'un service civique ?

Nous sommes trois « services civiques » en ce moment. Emma s'occupe des animations pour les enfants, Lily se consacre à l'amphi Pierre Daure, et mes missions sont dédiées aux soirées « LUX Picture Show » pour les 15-25 ans et aux jeunes ambassadeurs de la culture. J'anime aussi une émission radio autour du cinéma sur la station B. On est là pour des périodes assez courtes, en général de moins d'un an, mais on sent qu'on a vraiment notre place dans l'équipe du LUX. Tout comme les bénévoles d'ailleurs.

Et là, ton gros dossier, c'est la nuit Stephen King...

Carrément. Tous les ans, une nuit thématique est organisée. Cette année, en partenariat avec « Epoque », le festival du livre qui aura lieu du 23 au 25 mai, nous avons choisi de mettre à l'honneur un romancier, archi connu pour ses livres mais aussi bien sûr pour toutes ses adaptations. Pour les films de Stephen King, le choix était très très large car une cinquantaine de ses romans et nouvelles ont été portés au cinéma. Mais pour cette nuit, on a choisi d'orienter toute la programmation sur l'horifique.

Alors on part pour un vrai marathon sanglant ?

Oui, l'ambiance est toujours assez électrique avec les films d'horreur. Les gens aiment bien se faire peur, avoir peur pour les autres, sursauter, voir les réactions des autres, se cacher mais regarder quand même... On aime l'esthétisme du gore/horreur et cette adrénaline. Et dans la programmation que l'on a choisie, il va y en avoir ...

C'est quoi le programme ?

On commence par une séance d'échauffement avec Jack Torrance dans *Shining*, et on reste dans l'angoisse, l'horreur et l'hémoglobine avec *Carrie au bal du diable*, puis *Christine* et *Ça* (la version de 2018). Mais ce qui fait de cette nuit un moment vraiment spécial, c'est « le film mystère » ! Évidemment, je ne peux rien en dire pour l'instant, sauf que c'est un vrai cadeau... une avant-première jamais diffusée en France. On veut que cette nuit soit un moment particulier, et j'y travaille depuis plusieurs mois. Cela passe par la recherche d'objets pour redécorer le Lux ou par la préparation d'animations.

Pour mettre les spectateurs dans l'ambiance, je vais organiser des jeux, des quiz en début de soirée et bien sûr le bar sera ouvert jusqu'à tard.

Cette organisation permet de rencontrer des artistes aussi. Comme par exemple l'illustrateur « Otomites », le co-auteur du Fanzine Terreurs Nocturnes, qui a réalisé l'affiche de la nuit « Stephen King ».

Mais pourquoi une nuit ?

Les nuits thématiques attirent toujours du monde. Beaucoup de spectateurs arrivent dès 20h30, d'autres pour les séances suivantes, parfois en groupe, certains avec leur plaid, en pyjama... Bien sûr il n'est pas rare d'en voir certains s'endormir par moment mais beaucoup tiennent le coup et même si la salle se vide un peu au fur et à mesure de la nuit, on a toujours une bande d'irréductibles qui reste jusqu'au bout pour le petit déjeuner.

Et la suite pour toi...

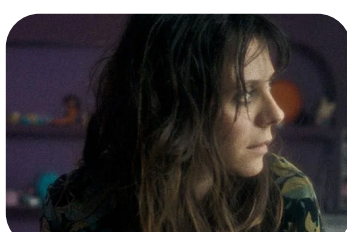
A la rentrée, je reprends la route de la fac et j'attaque une licence Arts du Spectacle. Mais il est fort probable que l'on me recroise régulièrement dans l'une des salles du LUX...

Interview réalisée par
CORINNE CAUVILLE

Parmi les nombreux talents de Zéphir, vous pouvez découvrir son travail de tatoueur sur Instagram : [@howareyou.ttt](https://www.instagram.com/howareyou.ttt)



ÇA : CHAPITRE 1





Cahier CRITIQUE

LIBERTATE DE TUDOR GIURGIU

Décembre 1989, révolution roumaine. Dans les rues de Sibiu, sud de la Transylvanie, c'est le désordre et le chaos. Manifestants, révolutionnaires et contre-révolutionnaires, policiers officiels et membres de la police secrète s'affrontent sans trop savoir à qui s'en prendre. Depuis des mois, le pouvoir communiste roumain vacille. Le président a refusé la perestroïka. Ceausescu sera exécuté peu de temps après. Comment gérer la liberté naissante dans un climat où manipulations, vengeances et règlements de comptes font rage ? Les notions de héros/coupable, de victime/bourreau, se brouillent. L'armée arrête arbitrairement des "terroristes" et les retient prisonniers dans le bassin vide de la piscine municipale. Dans ce lieu clos, transformé en espace de détention, pro et contre révolutionnaires cohabitent sous le regard des militaires. Le réalisateur, Tudor Giurgiu, a le sens de la mise en scène, déconstruite et désordonnée, qui sert parfaitement le propos du film. Bouillonnant et impressionnant, *Libertate* est un film qui peut manquer de clarté pour le spectateur, étranger à l'histoire de la Roumanie.

C'est un film fort et utile, un vrai témoignage, pour les européens, a fortiori en ce début de XXI^e siècle troublé... *Libertate* a décroché 10 récompenses aux Gopo Awards 2024, l'équivalent roumain de nos César.

Écrit par
EMMANUEL BECKER



LES MUSICIENS DE GREGORY MAGNE

Décidément, les mélomanes (ou pas...) sont gâtés ces dernières années ! Grégory Magne nous conte ici la création d'un quatuor éphémère devant faire « chanter » quatre Stradivarius, rêve d'un collectionneur décédé pour lequel se bat sa fille, à laquelle Valérie Donzelli apporte douceur et fragilité, mâtinées d'une énergie transcendée par la piété filiale (le thème de l'héritage est très important pour Grégory Magne) ! Sur le papier, tout fonctionne : les 4 virtuoses sont trouvés, la pièce musicale originale, jamais interprétée, a été composée par un célèbre musicien, répétitions se déroulent dans un lieu de rêve. Hélas ! Dans la vraie vie, il faut des années pour constituer un quatuor digne de ce nom, et nos 4 artistes ont un gros ego. L'occasion de savoureux moments de disputes, bouderies et colères puériles. Le temps file, la date de l'enregistrement approche, rien n'est en place, ne reste qu'une solution : appeler à la rescousse le compositeur désormais retiré. C'est là qu'intervient le formidable Frédéric Pierrot, bougon et bourru à souhait, tout en retenue. Ce taiseux génial nous emporte dans un tourbillon d'émotions dans le sillage des hirondelles... Autre atout de cette œuvre : s'appuyer sur de vrais musiciens professionnels jouant la comédie (le grand Mathieu Spinozi, 1^{er} violon très imbu de lui-même, l'émouvante Emma Ravier, les excellents Marie Vialle et Daniel Garlitsky), tous très touchants, au service des autres stars de ce beau film : les Stradivarius. Un régal à consommer sans modération !

Écrit par
ELISABETH CALAS

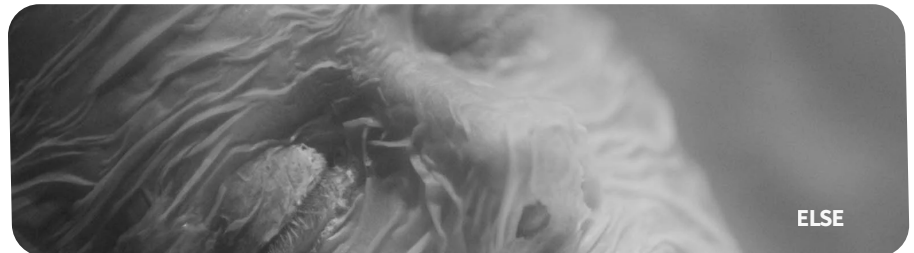
ELSE DE THIBAUT EMIN

"Le cyberpunk est mort [...], la science-fiction va en arriver au zoopunk ou biopunk : renouement chaotique, anarchique et bordélique avec nos forces du vivant" disait Alain Damasio, l'écrivain de SF à l'origine de *La Horde du Contrevent* dans une interview de 2020. La messe est dite : cinq ans plus tard, *Else* est un premier pas convaincant dans ce genre nouveau.

Cloîtrés dans un appartement alors qu'une étrange maladie se répand en ville, Anx et Cass se trouvent pris au piège dans un immeuble où tout se met à fusionner. Tantôt c'est le sans-abri qui se fond dans les pavés du trottoir, le chien de la voisine dont le corps se diffuse dans les murs ou les draps du lit qui se substituent à la peau. Petit à petit, tout se mélange avec tout qu'il s'agisse d'êtres vivants comme géologiques, et cet immeuble devient progressivement un agglomérat chaotique de tout ce qui se trouve en son sein. La mise en scène n'est pas en reste, elle aussi se métamorphose ; qu'il s'agisse du travail sonore, des couleurs, du grain de l'image et même du jeu des acteurs.

Thibault Emin a mis treize ans à produire le film, imposant ses conditions aux producteurs sans jamais transiger avec son idée initiale : du choix du casting à l'utilisation d'effets pratiques, tout est extrêmement abouti. On souhaite à *Else* de trouver son public ; après treize années de labeur, Thibault Emin a bien mérité une heure et quarante minutes de notre attention.

Écrit par
LAZARE GARNIER



LE MANDAT DE OUSMANE SEMBENE

LE CINÉ CLUB DE RHEA - Lundi 16 juin à 20h30

Le jour où le facteur apporte à Ibrahima Dieng un mandat de 25 000 francs CFA de la part de son neveu, immigré à Paris, Ibrahima se montre généreux. Dans le quartier la nouvelle se répand et il aide sa famille et ses voisins, mais sans carte d'identité la poste refuse de lui remettre l'argent, ce qui est l'origine d'un long parcours du combattant dans les méandres de l'administration sénégalaise...

Le cinéclub de Rhéa et du LUX propose une soirée visionnage d'un film de patrimoine le lundi à partir de 20h00, suivi d'une discussion autour du film diffusé. L'intérêt de cette séance est de proposer un débat autour d'un long-métrage emblématique et de laisser s'exprimer les spectateurs afin de recueillir ce qu'ils ou elles ont pu ressentir face au film.



SAUVE QUI PEUT



3 JUIN

DIFFERENTE



11 JUIN

LIFE OF CHUCK



11 JUIN

KNEECAP



18 JUIN

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



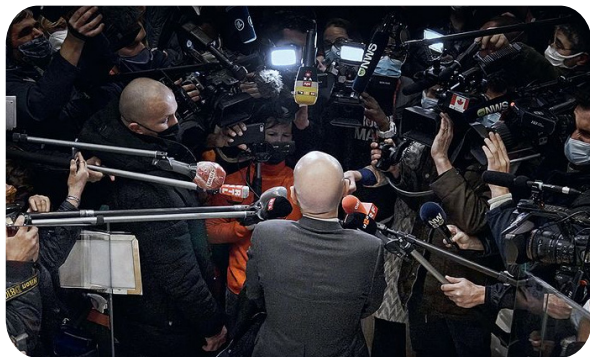
CINÉ DÉBAT

CHARLIE-HEBDO – DIEU PEUT SE DÉFENDRE TOUT SEUL *de Isabelle Cottenceau*

VENDREDI 27 JUIN À 20H15

Le 7 janvier 2015, douze personnes ont été assassinées dans les locaux de Charlie Hebdo. Richard Malka, avocat de la partie civile, se prépare à un procès mouvementé. Au fil de sa plaidoirie, il retrace l'histoire de la liberté d'expression, faisant écho à la montée de l'intolérance. Un manifeste poignant et essentiel pour la liberté et la laïcité.

Projection suivie d'un débat animé par Paul Besombes, président de l'UFAL Caen-la-Mer, et Philippe Foussier, vice-président d'Unité laïque, en présence de Marika Bret, ancienne DRH de Charlie-Hebdo.



CINÉ-RELAX

LE PEUPLE MIGRATEUR *de Jacques Perrin*

SAMEDI 24 MAI À 15H30

Quatre ans après *Microcosmos*, Le peuple de l'herbe, le producteur et réalisateur Jacques Perrin a parcouru la planète entière pour suivre le vol d'une trentaine d'espèces d'oiseaux migrateurs : grues, oies, cygnes, cigognes, canards... et découvrir leurs escales saisonnières. Avec ce conte réel, il a également voulu montrer la précarité de leur vie et leur inaltérable beauté.



EXPOSITION

Gonz *Peintures de Vincent GARNIER*

DU 12 MAI AU 1ER JUIN

"En peinture, j'aime m'exprimer sur papier et sur toile avec comme outils le fusain, le pastel, l'acrylique et le Posca.

Dans l'esprit du journalisme gonzo popularisé par l'écrivain Hunter S. Thompson, ma peinture est expressive, spontanée et personnelle.

Elle est influencée par la musique à la croisée entre l'art primitif, l'art brut et l'art urbain."

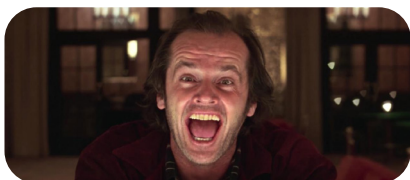


LA NUIT STEPHEN KING

samedi 24 mai de 20h00 à 8h00

SHINING

de Stanley Kubrick
+ précédé d'un spectacle de Amavada



FILM MYSTÈRE

de ??????????



CHRISTINE

de John Carpenter



ÇA : CHAPITRE 1

de Andrés Muschietti

CARRIE AU BAL DU DIABLE

de Brian de Palma



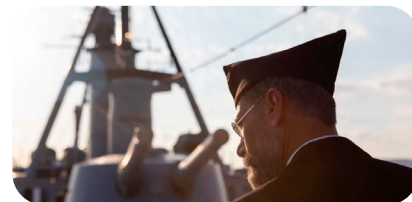
ANIMATIONS :

- Quiz avec cadeaux à gagner
- Librairie éphémère
- Stand de dédicace de Terreurs Nocturnes
- *Alan Wake Remastered* sur Grand Écran

AU LUX

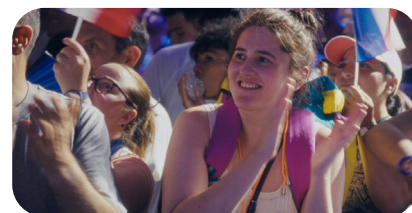
Vendredi 23 mai à 20h30

RENCONTRE
Venizelos : la bataille de l'Asie mineure *de Nikos Dayantas*
Projection suivie d'un échange avec Solidarité Normandie Grèce.



Vendredi 6 juin à 20h30

RENCONTRE
Le Rendez-vous de l'été *de Valentine Cadic*
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Valentine CADIC.



Mercredi 11 juin à 20h30

RENCONTRE
Le Théâtre qui boîte *de Tal Barda*
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Catherine RECHARD et le comédien et metteur en scène René PAREJA.



ÉVÉNEMENTS

**ENVIE DE DONNER UN COUP DE
MAIN À NOTRE CINÉMA ?
DEVENEZ ...**

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :
Benjamin, Elisabeth, Emmanuel,
Corinne et Lazare.

